

Son culte se répand rapidement. Des centaines de paroisses en Europe portent son nom. Venance Fortunat (futur évêque de Poitiers, vers 600) aurait été guéri d'une affection aux yeux après avoir prié saint Martin.

Les vitraux sont de Pierre Buraglio, peintre, 2013, et ont été réalisés par les ateliers Duchemin de Curzay.

Les fonts baptismaux

Les fonts baptismaux sont placés dans la salle sous clocher. La cuve cylindrique est ornée de onze arcades, le bord supérieur est en dents de scie. Le pied est rapporté. Ces beaux fonts, du 12^e siècle, ont été classés M.H. le 13.03.1941.



La statuaire

Sur les ailes du tabernacle et au pied du crucifix qui surmonte le tabernacle sont disposés trois angelots portant des reliquaires, du 17^e siècle, en bois polychrome. Ils ont été inscrits aux M.H. le 07.01.1976.

La statue du Christ en croix, en bois, au-dessus du maître-autel, du 18^e siècle, a été inscrite comme M.H. le 16.10. 1965. On remarque que Jésus a les yeux ouverts, que son côté n'est pas percé et qu'il n'a pas de couronne d'épines.



L'autel de la chapelle latérale nord est surmonté d'une belle statue de la Vierge tenant une rose et portant l'Enfant Jésus qui lui-même tient un globe. Cette statue, de 1745, a été classée M.H. le 13.03.1941.

Les autres statues sont des 19^e et 20^e siècles : dans le chœur statuette de la Vierge couronnée avec l'Enfant couronné et Sacré Cœur ;

dans la chapelle latérale statue non polychrome de Joseph donnant la main à Jésus enfant ; sous le clocher, évêque avec mitre, crosse et livre.

Autre mobilier

Des boiseries sont dans le chœur.

Au mur nord de la nef est fixée la plaque faisant mémoire des quatre morts de la guerre 1939-1945.

L'église possède une cloche de 1697 qui a été classée M.H., une autre cloche date du 19^e siècle.

Une église très intéressante dans cette vallée de la Vonne qu'on franchit sur un pont roman.



© PARVIS - 2021

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Curzay-sur-Vonne (Vienne)

L'église Saint-Martin



« Ma demeure sera auprès d'eux :
je serai leur Dieu et eux seront mon
peuple »

Ezéchiel 37, 27

Un peu d'histoire

Curzay (*Cursiacum*) est cité pour la première fois dans les textes vers 1025. Il y sera construit une église romane Saint-Martin, un saint que plus de 60 églises du diocèse de Poitiers ont pour titulaire.

L'église était située dans le bas du bourg. Elle est détruite lors des guerres de Religion, en 1568 ou 1569. On va alors transférer le service paroissial dans la chapelle Notre-Dame de Recouvrance, dans le haut bourg. Cette chapelle, qui était celle du château de Curzay, avait été bâtie peu après le milieu du 15^e siècle, car à cette époque on connaîtra d'autres chapelles ayant ce titre, pour remercier la Vierge après l'expulsion des Anglais de Normandie (1450) et de Guyenne (1453), c'est-à-dire la fin de la Guerre de Cent ans. En devenant l'église de la paroisse la chapelle prendra le nom de Saint-Martin.

Jusqu'à la Révolution le curé de Saint-Martin est nommé par l'évêque de Poitiers, ce qui est loin d'être le cas général.

Le 18 novembre 1836, Monsieur de Curzay est autorisé à construire pour lui et sa famille une chapelle latérale. Ce sera, en 1839, la chapelle latérale nord, qui formera le plan d'un transept avec le clocher élevé du côté sud.

En 1823, les habitants projettent d'agrandir l'église jugée trop petite, et par ailleurs il est question d'élargir la route. Pour préserver l'église du 15^e siècle et son agrandissement de 1839, le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts signe, le 4 août 1925, le décret de classement aux monuments historiques (M.H.) de l'église de Curzay.

Sur l'emplacement de la sacristie sont construits, dans les années 1930, un transept, un chœur et une nouvelle sacristie sur le flanc sud du chœur. Le décret de classement permettra de conserver l'église du 15^e siècle et son agrandissement de 1839. Les nouveaux bâtiments du 20^e siècle deviendront un Musée du vitrail, en 1988, avec une exposition permanente de vitraux des 13^e-20^e siècles.



L'église classée en 1925

L'église du 15^e siècle est longue et basse, avec quatre travées de voûtes d'ogives de style flamboyant.

A la façade, renforcée de contreforts d'angle, on admirera le joli portail gothique, ses trois voussures en arc brisé, son accolade fleuronée accostée de pinacles.

La première travée de la nef est en partie couverte d'une tribune en bois. Elle a une baie du côté sud. Tant au nord qu'au sud un contrefort est situé aux retombées de voûtes de la première et de la deuxième travée. Cette deuxième travée a une baie de chaque côté. Une clé de voûte avec écu est dans la nef.



Avec la construction, au 19^e siècle, d'une chapelle latérale nord voûtée en berceau brisé et de la base du clocher du côté sud, la troisième travée forme une sorte de carré de transept. Le clocher a une importante porte en arc brisé.

La quatrième travée, qui a des baies au nord et au sud, forme le chœur. Aux bases des nervures du chœur sont représentés les quatre évangélistes. A la clé de voûte est sculpté un agneau avec une croix, symbole du Christ rédempteur.

Au côté sud de la nef, une console sculptée représente un joueur de biniou.

Les autels

Le maître-autel a été avancé au milieu du chœur, après le concile de Vatican II (1962-1965), pour permettre les célébrations face au peuple et favoriser une meilleure participation des fidèles, comme au premier millénaire. Le tabernacle à ailes, laissé contre le mur oriental est particulièrement intéressant. Il est porté par un soubassement orné d'une fleur et de feuillages. Sur la porte,



comprise entre deux colonnes torsées et entourée de guirlandes de feuillage, est représenté le Christ tenant la croix. Sur les côtés du tabernacle, figurent Jésus et Marie en buste. Aux ailes, également en buste, on a Pierre et Paul. Ce tabernacle, du 17^e siècle, a été inscrit aux M.H. le 16.10.1965.

L'autel de la chapelle nord, dédié à la Vierge, porte sur le devant les lettres entrelacées MA (*Maria*).

Les vitraux

Les vitraux de la chapelle nord sont colorés à fines rayures jaunes et bleues.

Le vitrail du mur nord du chœur est dédié au titulaire de l'église, saint Martin. Sous son nom on voit : une épée, I, un manteau, II

deux yeux, V,
un bâton, VI, des chaînes, IV,
et le mot : la parole (III).

Ces éléments rappellent des faits se rapportant à la vie de saint Martin.

Né dans les premières décennies du 4^e siècle dans l'actuelle Hongrie, il sert dans la cavalerie de l'armée romaine ; aux portes d'Amiens, il donne la moitié de son manteau à un pauvre, l'autre moitié appartenant à l'empereur. Lors d'une campagne contre les barbares en Germanie, il refuse de se battre et accepte d'être enchaîné face à eux, ces derniers auraient alors demandé la paix. Il quitte l'armée romaine après son baptême, rencontre Hilaire et fonde près de Poitiers, à Ligugé, le premier monastère des Gaules, en 361. Par sa parole, il évangélise les campagnes. Elu évêque de Tours (ce qui explique le bâton du pasteur), il vit dans son proche monastère de Marmoutier et meurt en 397 à Candes, au confluent de la Vienne et de la Loire.

